

Points saillants pour Septembre 2011

- Une animation des marchés (nationaux et étrangers) relativement bonne avec le démarrage de la commercialisation de la nouvelle production du mil et du niébé,
- Une poursuite des importations en provenance des marchés des pays voisins principalement à partir de ceux du nord Nigeria, du nord Benin et nord-est Burkina Faso
- Une stabilité des prix du carburant après trois mois de hausse continue (période juin – août 2011),
- Une tendance à la baisse des prix nominaux à la faveur de la poursuite des opérations d'assistance alimentaire et du poids de l'autoconsommation dans les ménages agricoles,
- Des prix constants sur les marchés des chefs-lieux des régions à des niveaux plus bas par rapport à ceux de septembre 2005, de septembre 2008, de septembre 2010 et de septembre sur 20 ans (1991-2010),
- Une amélioration progressive des termes de l'échange (bouc/mil) au profit de l'éleveur, à la faveur de l'ascension des prix du bétail face à une évolution des prix des céréales relativement favorable aux consommateurs,
- Des perspectives des hausses de prix sur les marchés nationaux en octobre 2011, imputables aux déficits de la production 2011 et aux effets des spéculations afférentes.

Analyse de la disponibilité alimentaire

Au mois de septembre 2011, période marquant la fin de la campagne de commercialisation des céréales 2010/2011, les marchés nationaux ont été caractérisés par une animation relativement bonne. L'affluence des consommateurs aussi bien en zones rurales qu'en zones urbaines demeure importante sur la plupart des marchés suivis par le Système d'Information sur les Marchés Agricoles (SIMA). Cependant, l'offre des céréales est restée quasi-stable par rapport au mois précédent malgré le début de la commercialisation de la nouvelle production du mil et de son autoconsommation dans les ménages agricoles et agropastoraux du pays. En effet, c'est un rappel, l'évolution timide de la campagne agricole en début du mois de juillet 2011¹, a entraîné un ralentissement des opérations de déstockage des grains, lequel s'est poursuivi aux mois d'août et septembre derniers malgré la reprise de la pluviométrie et l'amélioration de la croissance des cultures dans certaines zones agricoles des régions de Diffa, de Maradi et de Zinder. Toutefois de l'avis des agents du terrain, les disponibilités observées sur les marchés demeurent globalement satisfaisantes aussi bien en zones pastorales qu'en zones agricoles à risque de déficit, à la faveur

¹Suite à une série de pauses pluviométriques observées au cours de cette période.

d'un bon fonctionnement des flux inter et intra régions.

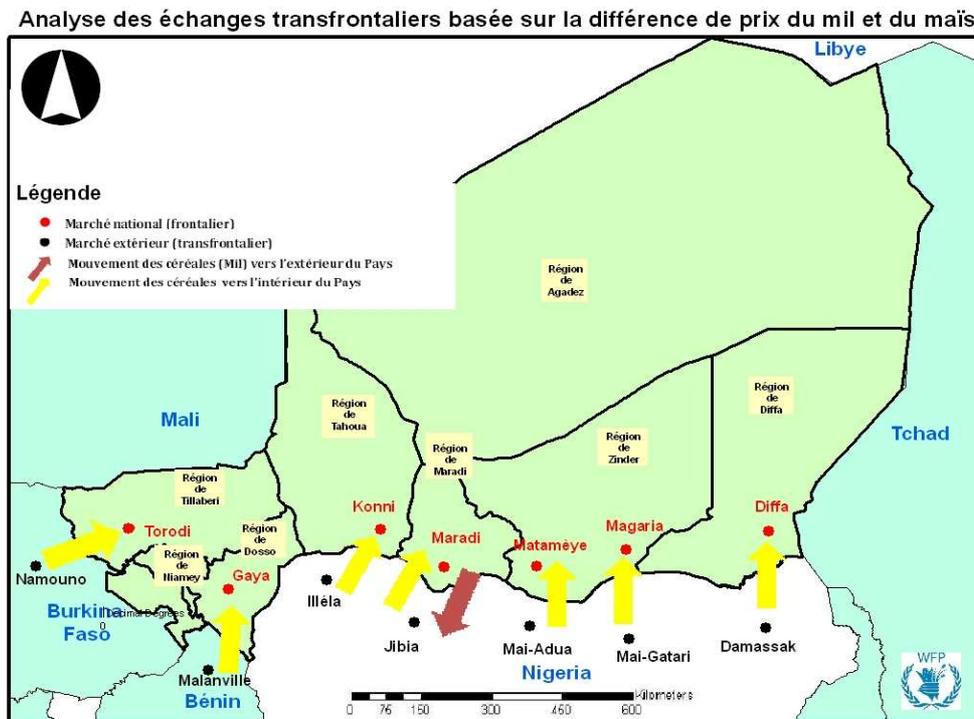
Sur les marchés transfrontaliers, les performances du rythme des opérations de déstockage de la production 2010 observées en août 2011 sur certains marchés du Nigeria² (Mai-Adoua, Mai-Gatari et Damassack), se sont tassées en septembre 2011 notamment pour le mil. De même, à Malanville au Bénin, la situation de l'offre des céréales n'a pas connu d'évolutions notables à l'instar du mois d'août 2011. Toutefois, l'apparition progressive des nouvelles productions amorcée en fin août 2011, renforcerait à court terme le niveau de l'offre sur les principaux marchés béninois d'approvisionnement du Niger et les volumes d'exportation en direction de la sous-région ouest africaine. Cependant, à Namouno au Burkina Faso, la vaste opération de vente à prix social entreprise au mois de septembre 2011 par l'Etat burkinabé (11000 FCFA le sac de 100kg de mil et sorgho et 30600 le sac de 100kg de riz) en ce début des récoltes, a significativement amélioré les prix pratiqués sur le marché à un niveau incitatif pour les commerçants nigériens importateurs.

Sur l'axe Malanville (Benin) – Gaya (Niger), le niveau élevé de prix des céréales (17 000 F CFA le sac de 100 kg du maïs) sur le marché de Malanville/Benin en août et septembre 2011, a considérablement favorisé les flux du maïs en provenance des marchés du sud-ouest du Nigeria³ (cas de Kamba et Dolé où le même sac se vendait à 13 000 F CFA) vers le marché principal de Gaya en défaveur de Malanville.

Quant à l'axe Jibia (Nigeria) – Maradi, c'est plutôt le mil nigérien bien qu'en quantité marginale, qui est exporté vers certains Etats du Nigeria. En effet, celui-ci est apprécié par les ménages aisés à cause de ses qualités organoleptiques. Ainsi, de l'avis des agents du terrain, le prix du mil pratiqué à Maradi passe parfois du simple au double une fois exporté dans certains états nigériens (cas de Sokoto en août 2011).

La carte ci-dessous basée sur l'analyse de différentiel de prix « Marché transfrontalier-Marché extérieur », nous donne un aperçu global des flux d'échange probables de part et d'autre des frontières internationales au mois de mars 2011.

Carte : Analyse des échanges transfrontaliers basée sur la différence des prix du mil et du maïs



²Suite à une évolution favorable du cycle végétatif du mil qui se trouvait au stade de maturité en fin août dans certaines localités du Nigeria.

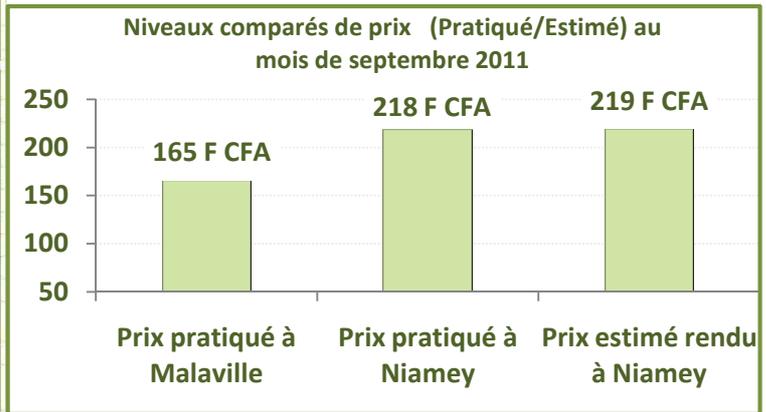
³Marchés nigériens à proximité de Malanville (Benin) et de Gaya (Niger)

Sur l'axe Gao (Mali) – Ayérou (Niger), le ralentissement des flux du riz et du mil maliens en destination des marchés nigériens des régions de l'ouest observé en août dernier, s'est poursuivi au mois de septembre de façon plus soutenue.

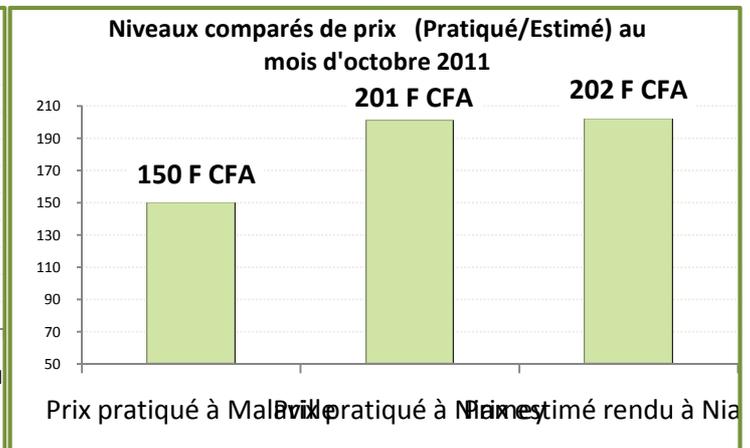
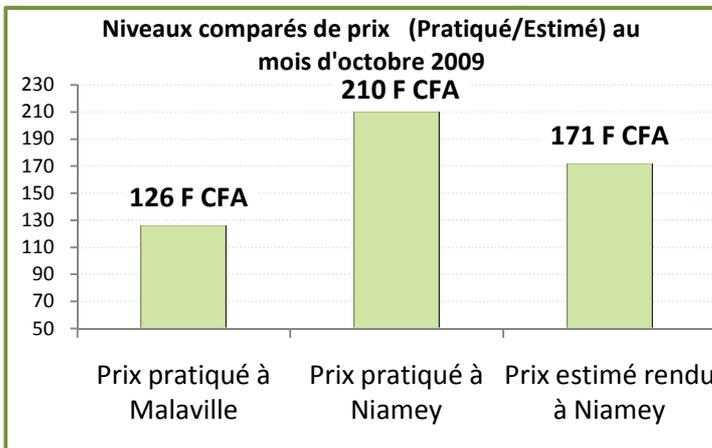
Par ailleurs, la situation des flux peut aussi être appréhendée par l'analyse de prix de parité à l'importation⁴. A titre illustratif, le maïs béninois qui quitte au mois de septembre 2011 Malanville en traversant Gaya (Marché frontalier nigérien), estimé rendre à Niamey devrait se vendre à 219 F CFA le kilogramme toutes charges comprises, contre un niveau moyen de 218 F CFA/Kg pratiqué au cours de la même période sur les marchés de Niamey. Ceci traduit la fragilité de l'incitation pour les commerçants nigériens et étrangers, à poursuivre le transfert du maïs de Malanville/Benin aux marchés locaux nigériens par rapport aux mois précédents.

Le tableau et le diagramme ci-après nous décrivent le processus d'estimation de prix de parité à l'importation et l'analyse comparative de niveaux de prix en fin septembre 2011.

Calcul PPM maïs sur le marché de Niamey en fin septembre 2011		
Axe: Malanville/Benin - Niamey		
N°	Désignation	Coût / Prix
1	Prix du maïs importé de Malanville (F CFA/tonne)	165 000
2	Frais de transport	25 000
3	Chargement	2 000
4	Déchargement	2 000
5	Taxes	1 000
6	Frais de route (Autres charges informelles et imprévues)	1 500
a) Total dépense transport		31 500
b) Prix de revient de la tonne (F CFA)		196 500
c) Marge bénéficiaire grossiste (6% de b)		11 790
d) Prix de vente en gros de la tonne TTC rendue à Niamey (b+c)		208 290
e) Marge bénéficiaire détaillant (5% de b)		10 415
f) Prix de vente au détail en F CFA du Kg de maïs rendu à Niamey (d+e)/1000		219



D'autre part, malgré la chute sensible (de 17 000 à 15 000 F CFA le sac de 100 kg) de prix du maïs enregistrée au mois d'octobre 2011 par rapport à septembre 2011, l'estimation de prix du kilogramme de maïs à travers l'analyse de prix de parité à l'importation (de Malanville à Niamey), donne un niveau moyen de 202 F CFA contre 201 F CFA le prix pratiqué en fin octobre 2011 sur les marchés de la capitale nigérienne. En effet, comparée à celle du mois d'octobre 2009 (171 F CFA le kg estimé contre 210 F CFA le niveau pratiqué), l'analyse de prix de parité à l'importation au mois d'octobre 2011, dégage une incitation fragile (à court et moyen termes) pour les commerçants à poursuivre le transfert du maïs au cette période de Malanville à Niamey par rapport à la période de 2009. Toutefois, les niveaux de pratiqués en octobre 2009 (année de déficit de production agricole et fourragère) sur les marchés de Niamey (210 F CFA le kg du maïs), semblent être proche de ceux pratiqués courant octobre 2011.



⁴ Le prix de parité à l'importation (PPM) est un indicateur qui permet d'apprécier l'incitation à un importer un produit de l'extérieur en tenant compte de toutes les charges de transfert (manutention, douane etc.) en vigueur ainsi qu'une marge bénéficiaire jusqu'au marché de destination. Si le PPM reste inférieur au prix pratiqué sur le marché, l'importation est rentable.

Les graphiques ci-dessus illustrent bien l'analyse comparative entre les prix estimés issus de l'analyse de prix de parité et les niveaux de prix observés au cours du mois d'octobre 2009 et octobre 2011.

Analyse de l'accessibilité alimentaire

Au cours du mois de septembre 2011, les prix des céréales sèches (mil et sorgho) sur les marchés nationaux suivis par le SIMA ont connu une légère baisse par rapport au mois précédent. Cette évolution relativement favorable pour les consommateurs, est principalement liée à la poursuite des opérations d'assistance alimentaire (vente à prix modéré à 13 000 F CFA le sac de 100 kg du mil, sorgho et maïs, etc.), entreprises par l'Etat et ses partenaires depuis le début de la soudure, et au poids de l'autoconsommation du nouveau mil dans certains ménages agricoles. Aussi, la bonne disponibilité d'aliments frais (feuilles vertes, gousses...) courant août-septembre 2011, a constitué une source alimentaire alternative des populations locales et a diminué potentiellement la pression de la demande sur certains marchés de consommation. Toutefois, de fortes disparités (inter et intra région) de prix ont été enregistrées çà et là notamment dans les zones «à risque» de déficit de production agricole et/ou pastorale à la suite de la réévaluation au 30 septembre de la campagne conduite par le ministère de l'agriculture. A titre illustratif, Maradi a affiché une chute moyenne de prix du mil de 8% alors que la tendance est en hausse à Diffa (+1%). Par ailleurs, bien que le niveau moyen de prix soit en baisse (-3%) à Tillabéri au niveau régional, le marché de Mangaïzé/Ouallam a enregistré une hausse importante de 15% alors que l'évolution est stable à Bankilaré/Téra.

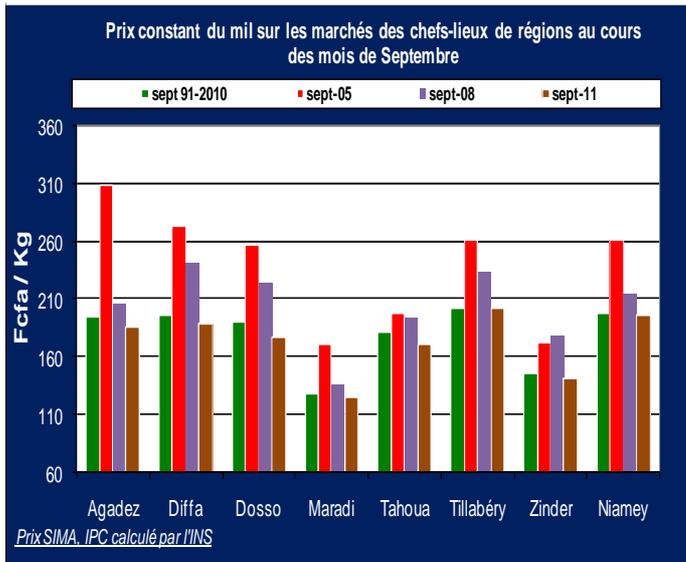
A l'image des marchés nationaux, la quasi-totalité des marchés transfrontaliers a connu une évolution à la baisse, excepté Malanville/Bénin et Damassak/Nigéria où le prix du maïs est resté élevé de plus 9% et 4% respectivement. Toutefois, le différentiel de prix sur ces marchés transfrontaliers par rapport aux marchés nationaux reste globalement incitatif pour les commerçants nigériens et étrangers à transporter les céréales en direction du Niger.

Tout comme les prix nominaux, les prix constants dans la quasi-totalité des chefs-lieux des régions sont également caractérisés par une évolution à la baisse, à l'exception de ceux de Tillabéry et Diffa qui enregistrent des légères hausses de 2% et 1% respectivement. En effet, ces deux régions ont enregistré un nombre important des zones à risque de déficit de production agricole et/ou pastorale à l'issue de la réévaluation de la campagne au 30 septembre 2011. Par ailleurs et comme l'indique les graphiques suivants, à l'instar du mois passé, les niveaux de prix constant les plus élevés sont enregistrés à Niamey (207 FCFA/kg) et Tillabéry (212 FCFA/Kg), régions structurellement déficitaires et dépendant fortement des transferts effectués à partir des régions productrices excédentaires nationales et/ou des marchés régionaux du sud-ouest du Niger.

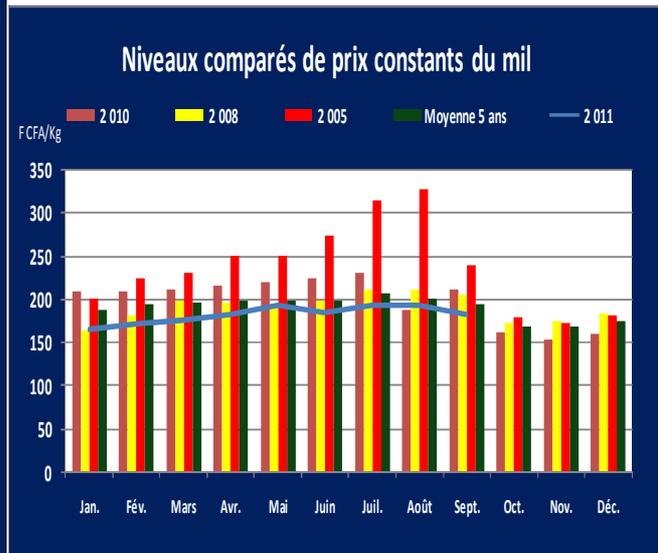
A l'opposé, tout comme les mois passés, Maradi (132 F CFA/Kg) et Zinder (149 F CFA/Kg) régions productrices par excellence du Niger, ont affiché les niveaux de prix les plus bas de ce mois.

Comparés à la moyenne de septembre 2005, 2008, 2010, les prix constants du mil au cours du mois de septembre 2011, sont en retrait pour toutes les régions.

Graphique 1: Evolutions comparées des prix constants du mil au cours du mois de septembre 2011 par rapport septembre 2005, septembre 2008 et moyenne calculée sur vingt ans.



Graphique 2: Niveaux comparés des prix constants du mil de septembre 2011 par rapport aux niveaux de septembre 2005, septembre 2008 et de la moyenne sur 5 ans



Comparé à la moyenne d'août calculée sur 20 ans (septembre 1991-2010), les prix constants actuels du mil sont en baisse pour toutes les régions (le résumé dans le tableau ci-après).

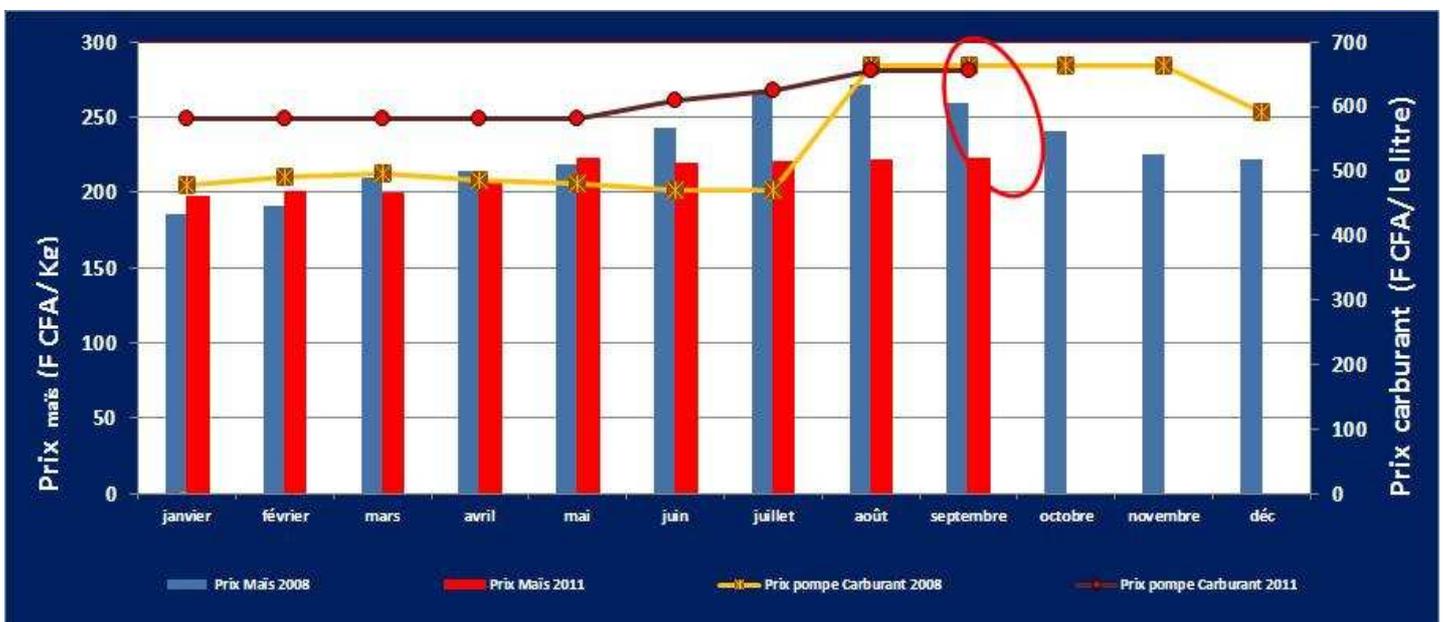
Tableau 1: Evolution du prix constant d'août 2011 comparée à la moyenne d'août 1991-2010

Agadez	Diffa	Dosso	Maradi	Tahoua	Tillabéry	Zinder	Niamey
-5%	-3%	-3%	-7%	-2%	-5%	-1%	-3%

Par ailleurs, la tendance haussière des prix du carburant amorcée au mois de juin dernier, s'est stabilisée au cours du mois de septembre 2011 atteignant son niveau historique de 2008 (année de crise de prix des denrées alimentaire au niveau mondial / cherté de prix du pétrole). Toutefois, les précédentes augmentations semblent très peu affecter les coûts de transports des céréales ou les prix des produits alimentaires. Car de l'avis des agents de terrain, les transporteurs s'intéressent le plus souvent au marché informel pour leur approvisionnement en carburant.

Le graphique suivant illustre le cas des évolutions comparées des prix du maïs importé par rapport au prix du carburant de 2008 à 2011.

Graphique 3: Evolutions comparées, prix du maïs / prix du carburant

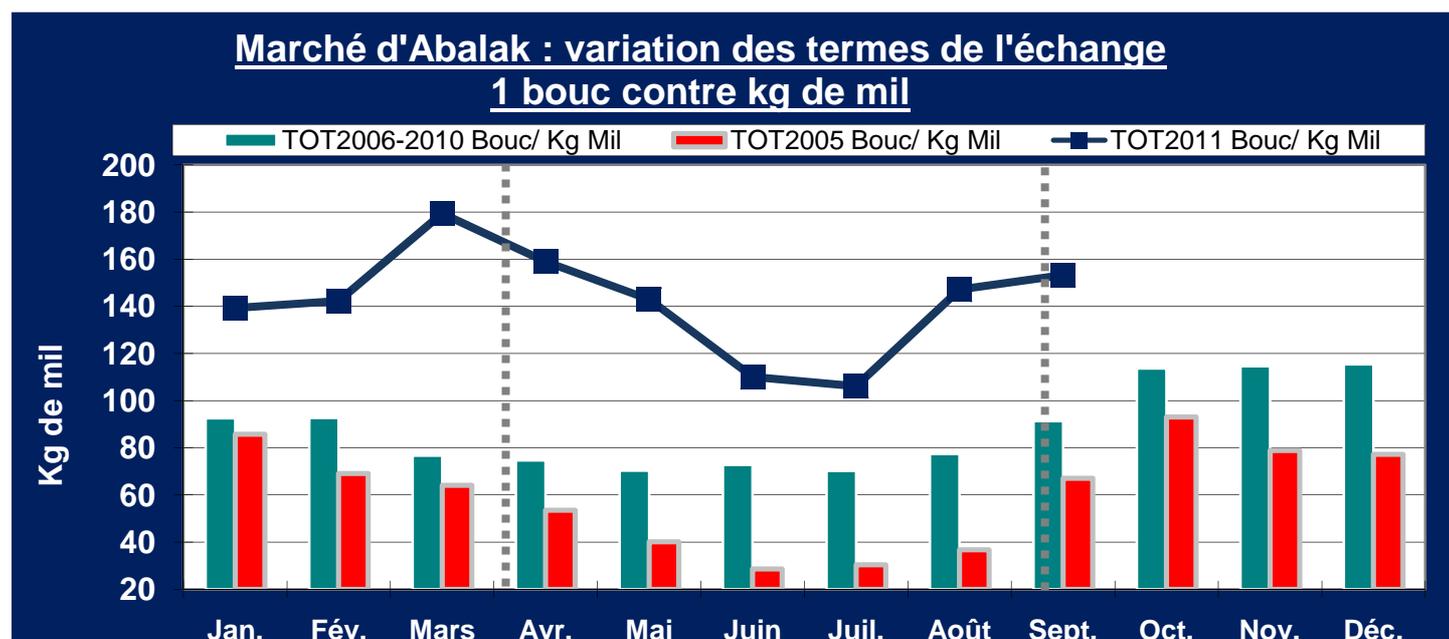


Comme le montre le graphique ci-dessus, le prix du maïs importé est resté stable même pendant la période de hausse de prix du carburant amorcée en juin dernier.

L'analyse de l'accessibilité alimentaire en milieu pastoral et agropastoral peut être appréhendée par l'indicateur "termes de l'échange" (TDE) qui permet d'évaluer les capacités d'achat des céréales des éleveurs vendeurs du bétail.

Sur le marché d'Abalak en zone pastorale de la région de Tahoua, en vendant un bouc de plus d'un an un éleveur pourrait se procurer 153,21 Kg de mil contre 147 Kg le mois passé. Cette amélioration des termes de l'échange bouc contre mil, est principalement liée à la plus forte affluence des fidèles musulmans pour l'achat du mouton de sacrifice, laquelle s'est accompagnée par une augmentation des présentations des ovins en défaveur des caprins.

Graphique 4: Variations des termes de l'échange prix d'un bouc contre un kilo de mil sur le marché d'Abalak/Tahoua



Par ailleurs, l'amélioration des capacités d'accès aux céréales des éleveurs entre juillet et septembre 2011, se justifie par l'embonpoint satisfaisant des animaux suite au développement des pâturages et à la disponibilité de l'eau pendant cette période. Aussi, la situation de prix des céréales relativement stable courant juin – août 2011, en relation avec l'intensification des opérations d'assistance alimentaire aux populations vulnérables a favorablement contribué à l'amélioration de la situation alimentaire des ménages pastoraux.

En effet, comparés aux niveaux de la même période de 2005 et de 2008 (respectivement année de crise alimentaire & pastorale et année de hausse de prix sur le marché international), les termes de l'échange bouc/mil demeurent largement meilleurs au mois d'août 2011.

Conclusions et perspectives

Le mois de septembre marque la fin de la campagne de commercialisation des produits agricoles sous pluies, période au cours de laquelle les marchés nationaux et transfrontaliers ont connu une animation relativement bonne suite à la forte affluence des ménages (pour leur besoin de consommation) et des commerçants (pour acheter du niébé issu de la nouvelle récolte). L'offre des produits sur les marchés nationaux a été globalement satisfaisante durant tout le mois suite au bon fonctionnement des flux nationaux (inter et intra région) et à la régularité des importations face à l'apparition progressive des nouvelles productions sur certains marchés des zones agricoles.

Aussi, à la faveur des perspectives prometteuses de la campagne 2011 dans certaines zones de productions des pays voisins (Nigéria, Bénin, etc.), le déstockage de la production 2010 a sensiblement amélioré le niveau de l'offre sur certains marchés transfrontaliers d'approvisionnement du Niger.

Par ailleurs, de l'avis des agents du terrain et confirmé par l'analyse de différentiel de prix entre Jibia (Nigeria) et Maradi, le mil nigérien apprécié pour ces qualités organoleptiques, quitte bien qu'en quantité marginale, chaque semaine depuis le démarrage de la campagne de commercialisation 2010-2011, les marchés de la région de Maradi pour être acheminé à certains Etats de la République Fédérale du Nigeria dont principalement Sokoto.

L'évolution des prix quant à elle, a été globalement caractérisée par une tendance à la baisse par rapport au mois précédent. Cette situation favorable aux consommateurs, est liée à la poursuite des opérations d'assistance alimentaire et au poids de l'autoconsommation du nouveau mil dans les ménages agricoles, matérialisé par une diminution potentielle de la demande sur les marchés de consommation. Toutefois, des fortes disparités de prix ont été observées çà et là notamment dans les zones pastorales et/ou des zones agricoles à risque de déficit de production au 30 septembre 2011.

A l'instar du mois passé, les termes de l'échange (bouc/mil) ont connu une amélioration au profit de l'éleveur, en raison de l'augmentation de prix du bétail couplée à une évolution de prix des céréales relativement favorable aux consommateurs finaux.

En perspectives, la situation de marché au mois d'octobre 2011, période caractérisant le démarrage de la campagne de commercialisation 2011/2012, est marquée par une tendance de prix à la hausse aussi bien sur les marchés urbains que sur ceux se trouvant en zones rurales. Cette évolution inattendue, est liée principalement aux perspectives (résultats dans certains cas) des récoltes de la campagne 2011/2012 et aux effets des spéculations y afférentes sur le comportement des acteurs (rétention de l'offre pour les producteurs, démarrage précoce des achats commerçants, reconstitution des stocks ménagers, etc.). En effet, d'après les résultats provisoires de la campagne agricole 2011, le bilan national est déficitaire à hauteur de 519639 tonnes, soit environ 14% des besoins annuels de consommation des 16274738 nigériens à nourrir en 2011/2012 (communication du Ministre de l'agriculture au Conseil des ministres du 26 octobre 2011). Ainsi, de façon détaillée, dix-neuf départements sont déficitaires contre seize excédentaires et 1 en équilibre positif. Sur le plan pastoral, il a été relevé des pâturages nuls, médiocres à passables à l'exception de la région de Maradi, les forêts protégées, les enclaves pastorales en zones agricoles, le Tadress (Aderbissinat), le sud-ouest Irhazer, le Nord des départements d'Abalak et de Tchintabaraden, l'Est du département de Keita ; un faible niveau de remplissage des mares ; un mauvais maillage des points d'eau pastoraux en particulier l'absence de points d'eau dans les zones à bonne production fourragère observée cette année ; la prolifération du Sida cordifolia, espèce non appréciée par les animaux.

Ainsi, compte tenu du déficit de la production 2011, les marchés transfrontaliers auront incontestablement à jouer un rôle capital dans l'approvisionnement des marchés et des populations nigériennes pour durant cette campagne de commercialisation qui a déjà démarré avec des niveaux de prix relativement élevés par rapport à la normale.

Toutefois, l'évolution future des marchés agricoles nigériens, serait également fonction des résultats définitifs de la campagne agricole au niveau des pays de la sous-région, de leurs politiques commerciales agricoles, du calendrier du démarrage des opérations d'achat d'envergure (déjà amorcées sur certains marchés transfrontaliers : cas de Malanville où les opérateurs burkinabés s'activent à des achats massifs pour le compte des institutions de leur pays), et de la conjoncture économique (hausse éventuelle de prix du carburant, fluctuation du taux de change, etc.).

Annexe : Tendances sur les niveaux de prix au mois d'octobre 2011 par rapport à celle de la même période de l'année 2010

i- Niveaux moyens régionaux de prix du mil

Région	Semaine du 18 au 25 octobre 2010	Semaine du 12 au 18 octobre 2011	Semaine du 18 au 25 octobre 2011	Ecart hebdo	Ecart % 2010
Agadez	15 568	17 182	17 864	4%	15%
Diffa	13 410	17 698	18 438	4%	37%
Dosso	13 940	17 440	18 000	3%	29%
Maradi	12 225	14 500	14 960	3%	22%
Tahoua	14 171	16 926	18 083	7%	28%
Zinder	13 913	15 267	15 489	1%	11%
Tillabéri	16 771	18 214	19 357	6%	15%
Niamey	15 600	17 900	18 500	3%	19%
MOYENNE NATIONALE	14 450	16 891	17 586	4%	22%

Unité : F CFA le sac de 100 kg

ii- Niveaux moyens régionaux de prix du sorgho

Région	Semaine du 18 au 25 octobre 2010	Semaine du 12 au 18 octobre 2011	Semaine du 18 au 25 octobre 2011	Ecart hebdo	Ecart % 2010
Agadez	16 170	15 364	16 934	10%	5%
Diffa	15 507	15 496	16 468	6%	6%
Dosso	14 500	17 000	18 000	6%	24%
Maradi	14 250	11 750	10 775	-8%	-24%
Tahoua	12 500	14 098	15 678	11%	25%
Zinder	13 402	12 893	13 607	6%	2%
Tillabéri	14 667	17 800	18 167	2%	24%
Niamey	15 600	17 125	18 333	7%	18%
MOYENNE NATIONALE	14 574	15 191	15 995	5%	10%

Unité : F CFA le sac de 100 kg

iii- Niveaux moyens régionaux de prix du maïs

Région	Semaine du 18 au 25 octobre 2010	Semaine du 12 au 18 octobre 2011	Semaine du 18 au 25 octobre 2011	Ecart hebdo	Ecart % 2010
Agadez	18 167	26 000	26 500	2%	46%
Diffa	17 733	17 067	16 747	-2%	-6%
Dosso	15 833	20 333	20 400	0%	29%
Maradi	16 750	18 300	18 500	1%	10%
Tahoua	17 400	18 300	19 167	5%	10%
Zinder	16 600	19 160	19 360	1%	17%
Tillabéri	16 375	20 714	21 143	2%	29%
Niamey	15 600	21 100	20 100	-5%	29%
MOYENNE NATIONALE	16 807	20 122	20 240	1%	20%

Unité : F CFA le sac de 100 kg

Suivi & Analyse:

- La continuité des importations en provenance des pays voisins est encore nécessaire et doit être stimulée en accordant des facilités aux importateurs et en limitant les coûts de transaction,
- Les marchés transfrontaliers présentant des caractéristiques particulières : prix très élevés, affluence anormale des acteurs, méritent d'être bien analysés,
- Avec la sortie des résultats provisoires de la campagne agricole 2011/2012 annonçant une production déficitaire de 519.639 tonnes et l'identification des zones vulnérables suite à la réunion annuelle du Dispositif National de Prévention et de Gestion des crises Alimentaire (DNP-GCA) du 25 au 28 octobre 2011, suivre et analyser l'approvisionnement des marchés, les flux transfrontaliers, l'évolution des prix et les stratégies des acteurs du marché, surtout dans les zones vulnérables
- Avec le démarrage des opérations d'assistance alimentaire du Gouvernement et de ses partenaires, suivre l'impact de celles-ci sur les marchés et sur les comportements des acteurs commerciaux agricoles,

Opération :

- Explorer les possibilités d'achats locaux auprès des producteurs des départements excédentaires (Boboye, Gaya, Madarounfa, Dakoro, Tessaoua, Mirriah, Magaria et Matmèye) de la zone agricole courant la période octobre – décembre 2011,
- Engager les activités d'achat institutionnel en tenant compte d'influence possible sur les marchés,
- Favoriser une meilleure coordination des activités d'assistance aux populations démunies, notamment les interventions monétisées en relation avec le fonctionnement des marchés.

Ont proposé :

PAM : Salifou Sanda Ousmane, *Ousmane.SalifouSanda@wfp.org*

VAM Assistant, analyste marché et sécurité alimentaire, Programme Alimentaire Mondial (PAM), Niger

SIMA : Zakari-yaou Moumouni, *mouzakya@yahoo.fr*

Analyste sécurité alimentaire et marchés, système d'information sur les marchés agricoles (SIMA), Niger

Ont coordonné :

SIMA : Sani Laouli, *slaos1@yahoo.fr*

Coordinateur du Système d'information des marchés agricoles (SIMA), Niger

PAM : Moise Ballo, *moise.ballo@wfp.org*

VAM Officer, Programme Alimentaire Mondial (PAM), Niger

FEWS-Net: Yacouba Hama, *HYacouba@fewsn.net*

Représentant national du Famine Early Warning Systems Networks (FEWS-Net), Niger

Ont contribué à la rédaction :

SIMA : Djibrilla SADOU GARBA, *djibrilsad@yahoo.fr*

Responsable Informatique, chargé des études et des analyses (SIMA), Niger

PAM: Lawan Tahirou, *Lawan.Tahirou@wfp.org*

Analyste sécurité alimentaire et marchés, Programme Alimentaire Mondial (PAM), Niger

PAM : Jean-Martin Bauer, *Jean-Martin.Bauer@wfp.org*

Spécialiste des marchés, Programme Alimentaire Mondial (PAM), Bureau régional Dakar

PAM : Cédric Charpentier, *cedric.charpentier@wfp.org*

Expert en sécurité alimentaire, Programme Alimentaire Mondial (PAM), Bureau régional Dakar